

Ceci fait partie de la série

1 & 2 Thessaloniens

De

Ted Paull

2 THESSALONICIENS

2.1-12

La vérité de Dieu et l'erreur des hommes

“Ils n’ont pas reçu l’amour de la vérité” (2.10b).

Pour beaucoup, vieillir signifie perdre ses moyens, perdre ses parents et ses amis. Pendant cette période, on peut devenir plus conscient des bienfaits durables, éternels. Pour le chrétien, la fin de cette vie devient une apogée d’honneur et de gloire. Même si Jésus revient avant notre mort, nous pouvons attendre avec joie un rassemblement glorieux.

Dans la ville de Thessalonique, certains chrétiens s’inquiétaient à la pensée que les morts en Christ avaient manqué le glorieux rassemblement avec Jésus. En 1 Thessaloniens, Paul les avait assurés que la mort n’empêcherait à aucun chrétien de participer à la félicité de son retour.

Au moment de la rédaction de 2 Thessaloniens, ces chrétiens entendaient des témoignages disant que Jésus était déjà revenu. Si c’était le cas, alors ils avaient déjà manqué ce rassemblement avec lui et avec leurs frères et sœurs morts. Comme la première lettre, la seconde fut écrite dans le but de les reconforter par la vérité concernant l’avènement de Christ. Cette vérité, par contraste avec l’erreur, montre que l’avenir du chrétien est assuré.

La fausse doctrine fait toujours des dégâts. Elle peut égarer les chrétiens du chemin de la vie, les éloigner de ce qui est d’une plus grande valeur. Elle peut gaspiller des ressources qui devraient être utilisées à des fins dignes de Dieu. Comment empêcher la fausse doctrine de sévir, comment faire face à sa menace ?

DECELER LA FAUSSE DOCTRINE (2.1-5)

L’histoire de l’Eglise est ponctuée d’en-

seignements nouveaux qui se sont avérés souvent étonnamment divergents. Ces nouveaux enseignements touchent fréquemment aux révélations faites dans les prophéties. La plupart ont pour objet le thème de la prophétie de l’Ancien Testament (la venue du Seigneur pour établir son royaume), ou bien le thème de la prophétie du Nouveau Testament (la venue du Seigneur pour juger le monde).

On a fréquemment prédit l’avènement imminent de Jésus, on a même dit qu’il était déjà venu secrètement. Les gens sont souvent étonnés par gent leurs croyances et leur vie. Comment détecter ces erreurs ? Comment nous en préserver ?

Nous devons premièrement reconnaître la source de l’erreur. Quand quelqu’un revendique une révélation ou une connaissance spéciale, et qu’il introduit une nouvelle révélation que personne n’avait vue jusqu’alors, il faut faire preuve de prudence. Cela est surtout vrai quand la personne dit que l’information dont elle dispose constitue la clé de toute connaissance ou de toute révélation, ou quand elle déclare que tous les autres enseignants ont tort. Le nouvel enseignement est souvent fondé sur des passages obscurs ou imagés de la Bible plutôt que sur la révélation complète et finale donnée par les apôtres et prophètes du Nouveau Testament.

Les chrétiens de Thessalonique avaient reçu un message faisant état d’une nouvelle révélation (2.1-2), un message revendiquant sans doute l’autorité apostolique. La lettre les avertit de ne pas se laisser “promptement ébranler dans [leur]

bon sens”, puisque ce message était faux. Il leur fallait de la prudence. De même, nous devrions toujours nous montrer prudents avec un nouvel enseignement, bien qu’il soit de nature à nous attirer. Il se peut qu’il soit le produit de l’imagination humaine plutôt qu’une révélation de Dieu.

Deuxièmement, nous devons vérifier l’enseignement en lui-même. S’accorde-t-il avec ce que nous savons déjà de Jésus et de ses enseignants inspirés ? S’il est en contradiction avec ce qu’enseigne le Nouveau Testament, nous pouvons savoir qu’il s’agit d’un faux enseignement. Peut-être ressentons-nous de la difficulté à comprendre la nouvelle doctrine ; mais si nous connaissons la vérité, et que le nouvel enseignement contredit cette vérité, alors il est faux.

C’est comme pour ses propres parents. Si d’autres personnes se disent être vos parents, vous ne les connaissez peut-être pas, vous ne savez pourquoi ils disent cela ; mais vous pouvez savoir que ce qu’ils disent est faux. De même, connaître la vérité nous aide à examiner l’erreur, la reconnaître, et nous en défendre.

La lettre rappelle aux Thessaloniens inquiets et troublés, qu’ils possédaient déjà la vérité sur l’avènement de Jésus (2 Th 2.5). S’ils connaissaient bien la vérité qu’ils avaient déjà reçue, ils pouvaient détecter la nouvelle erreur. La lettre ne leur dit pas exactement quand cette erreur se révélerait, ni qui la promulguerait, mais ils pouvaient savoir qu’il s’agirait d’une fausse doctrine, et que l’enseignant de cette doctrine se trouverait en désaccord avec Dieu lui-même.

Ceux qui contredisent la vérité de Dieu s’opposent à Dieu. Ils s’arrogent une autorité en matière de religion et essaient de remplacer Dieu aux yeux de son peuple. Il faut les identifier comme étant hostiles à Dieu, mais ceci ne peut se faire que si le peuple de Dieu connaît la vérité.

Etudiez la vérité, apprenez-la ! Chérissez-la, car ceci constitue la meilleure défense contre l’erreur. Ignorer la Bible, la négliger, être insouciant à son égard, voilà autant de portes ouvertes à la fausse doctrine. Connaissez la vérité, car seule la vérité nous affranchira (Jn 8.32). Elle constitue le seul moyen de détecter l’erreur.

RENFORCER LE VÉRITABLE ENSEIGNEMENT (2.6–9)

Par définition, la vérité est toujours vraie, mais on l’oublie parfois, surtout dans les mo-

ments de stress. Il faut nous répéter souvent les principes fondamentaux de notre foi, afin de connaître l’assurance et la paix dans les difficultés. Si nous avons des lacunes dans ce domaine, les fondements de notre foi nous sembleront instables.

Un bon enseignant de la Bible, qu’il enseigne en public ou en privé, s’assurera de répéter la vérité. “Je n’éprouve aucun ennui à vous écrire les mêmes choses, et pour vous, c’est une sécurité” (Ph 3.1b). Tout programme d’enseignement dans l’Eglise devrait intégrer une récapitulation permanente. Si nous pensons que le seul bon enseignement est celui qui est nouveau et différent, nous sommes passés à côté d’une méthode de base employée par Jésus et ses apôtres, celle qui consiste à répéter la vérité pour sauvegarder les âmes.

C’est la pratique mise en œuvre dans les lettres aux Thessaloniens. A plus d’une douzaine de reprises, Paul se réfère à des choses qu’il a déjà enseignées. Il fallait que cette vérité soit bien assimilée afin de leur être utile pour le restant de leur vie.

On avait déjà averti les Thessaloniens contre une apostasie (un rejet de la foi) future. Ils avaient reçu la révélation selon laquelle quelqu’un défierait Dieu. Ils savaient également que ceci arriverait avant le retour de Jésus. Comme cela ne s’était pas encore produit, ils pouvaient s’assurer que les rapports concernant le soi-disant retour étaient erronés. Ils n’avaient aucune raison de s’inquiéter à cause de tels témoignages, mais il fallait tout de même leur rappeler le véritable enseignement de Dieu sur cette question.

CROIRE A LA SAINE DOCTRINE (2.10–12)

Parfois, quand les gens acceptent un faux enseignement, nous sommes surpris, parce que nous avons tendance à croire que du fait qu’un message est faux, les gens le rejeteront. Mais en réalité les gens acceptent souvent l’erreur et rejettent la vérité. Pourquoi ?

C’est au fond une question d’attitude. L’erreur peut s’avérer attirante. Une de ses attractions est celle du prestige d’être considéré comme quelqu’un qui possède une connaissance supérieure. Une autre est le désir de l’aventure créée par de nouveaux enseignements. Parfois l’erreur est acceptée par un plus grand nombre de gens ; y adhérer rend donc une personne plus acceptable à la majorité. Parce que nous craignons

d'être rejetés par les autres, il est plus facile d'être d'accord avec eux que d'accepter et d'admettre la vérité. Parfois les gens acceptent l'erreur parce qu'ils ne se rendent pas compte des conséquences de leurs croyances : ils ne comprennent pas la manière dont la fausse doctrine contredit la Parole de Dieu et nuit aux âmes.

Derrière toute erreur se trouve un manque d'amour pour la vérité. Ceux qui acceptent les fausses doctrines ne possèdent pas cet amour de la vérité, ils voient l'erreur comme quelque chose de plus attrayant, ils préfèrent le prestige et la popularité qui s'y associent. La conséquence tragique d'un tel manque d'amour pour la vérité est nécessairement une perte d'âmes.

La lettre avertit les Thessaloniciens que ceux qui n'aimaient pas la vérité recevraient une "puissance d'égarement" qui les feraient prendre un mensonge pour la vérité (2.10-12). Ainsi, ils s'égareraient loin de la puissance salvatrice de la Parole de la vérité de Dieu, pour être perdus.

Pour nous, le message est clair. Si nous rejetons la vérité, c'est le salut que nous rejetons. Comme Dieu et sa Parole vont de pair, sa vérité et son salut vont aussi main dans la main.

"Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine du Christ n'a pas Dieu ; celui qui demeure dans la doctrine a le Père et le Fils" (2 Jn 9). Chérissez la bénédiction de connaître et de croire la vérité de Dieu. C'est le seul moyen d'avoir accès à la fraternité avec Dieu lui-même.

CONCLUSION

La fausse doctrine constitue une menace sérieuse pour le bien-être de l'Eglise et pour la foi des chrétiens individuels. Il faut être conscient des dangers de l'erreur, il faut savoir protéger notre foi. Chaque chrétien se doit d'être prudent et posé, de vérifier chaque enseignement contre la parole inspirée de Dieu. Chaque enseignant doit se montrer attentif et appliqué. Nous devons aimer Dieu plus que toute autre personne, nous devons accorder plus de prix à ce qu'il nous dit qu'à tout autre enseignement. Ceci nous évitera d'être emportés par l'apostasie, et renforcera notre foi dans la vérité révélée par Dieu en Christ-Jésus.

Il faut rappeler aux chrétiens la vérité qui a le pouvoir d'accomplir ce que Dieu veut pour nous : son aide, son salut, sa sécurité éternelle. ◆